

*Dr. J. Seguel*

# NOTRE COURRIER

JOURNAL D'ASSURANCE

Publié à Québec, 133. rue St-Pierre.

SEPTEMBRE-OCTOBRE 1903 No. 4

## Aux Cultivateurs

(Les batons dans les roues.)

**S**I la chose était moins sérieuse, nous pourrions rire à notre aise des préjugés qu'on rencontre quelquefois dans les campagnes lorsqu'il s'agit d'assurance sur la vie.

Je me permets de vous parler franchement, sans cela, je n'oserais guère vous répéter les objections suivantes :

L'ASSURANCE SUR LA VIE FAIT-ELLE MOURIR ?

Je vous répondrai seulement : le bien que vous achetez fait-il mourir ? Non, n'est-ce pas ; dire le contraire serait une absurdité.

L'ASSURANCE SUR LA VIE EMPECHE-T-ELLE DE MOURIR ?

Non, certes ; nous savons tous que, tôt ou tard, il faut payer notre dette à la nature et faire place à ceux qui viennent après nous.

L'assurance sur la vie peut cependant, en certains cas, contribuer à notre guérison.

Demandez à votre médecin quel est celui qu'il est plus facile de guérir : d'un malade qui a l'esprit tranquille ou de celui dont le moral est troublé.

Il vous répondra que la tranquillité d'esprit chez un malade est